

## Editorial,

### Au-delà de nos souffrances. Le bonheur de l'Éternité.

Très cher(e)s ami(e)s,

Puis-je enfin vous apporter quelques paroles de réconfort. Le chemin de croix qui nous est réservé chaque jour ne peut se comprendre que dans ce mystère de la Rédemption. J'ai vécu des moments tragiques, je vous ai sollicité, vous avez répondu

généreusement et selon vos moyens.

Par vos réponses, vous avez aussi comme Simon le Cyrénéen, allégé ma souffrance, et quant à la charité, nul doute que notre Seigneur vous comblera.

Ce fut la réflexion d'un bienfaiteur : *« ...grâce à vous, mon Père et vos sollicitations, vous me donnez accès par ma charité, au Paradis. La vie n'est pas un long fleuve tranquille »*.

Vous, lecteurs et lectrices, chaque jour vous côtoyez vous aussi la souffrance, elle est multiple et de tous les instants. Le Père Augustin Marie du très saint Sacrement, Père Hermann, qui a fondé Tarasteix ne passait pas un instant de sa vie sans souffrir quelque chose pour son service ou pour sa gloire.

Vous, parents de certains



enfants lesquels qui, ballotés sur une mer agitée, risquant chaque jour le naufrage dans le monde de la drogue, de l'alcool, de la violence ou du rejet de tout ordre moral. Vous, plus âgé(e)s, qui pour la plupart êtes nos bienfaiteurs, affligés par la maladie, la souffrance, les handicaps de la vie, subissant même parfois le rejet des vôtres, placés dans une maison de retraite, sans visite et sans affection de la part de vos enfants ou petits-enfants.

Aussi qui suis-je moi aussi dans mon chemin de croix où la souffrance est omniprésente ? Ne dois-je pas moi aussi comme vous avec vous, l'offrir avec amour et lorsque l'intensité se fait trop vive, imiter Sainte Thérèse, aller près de Jésus et contempler sa



sainte Face, cette face défigurée par les hommes. *« C'est ta face Seigneur que je cherche, ne me cache pas ta face. »* (Ps26.9)

Sainte Thérèse écrivait ; *« mon soleil fût sa Face adorable, voilée de pleurs...je compris ce qu'était la véritable gloire. Celui dont le royaume n'est pas de ce monde, me montra que la véritable sagesse consiste à vouloir être ignorée et comptée pour rien. Ah ! Comme celui de Jésus, je voulais que mon visage soit vraiment caché que sur la terre personne ne me reconnaisse. »*

L'oubli de soi n'est plus d'actualité, mais l'égoïsme est partout. « *Qu'est-ce que l'homme que tu te souviennes de lui, un souffle qui passe.* »( Imit.)

Comme le Christ, avec le Christ, pour le Christ, nous devons porter notre croix, chacun de manière différente certes, mais la Croix du Christ est le bois qui servit à son sacrifice et qui a contribué à notre salut éternel. Le saint des Saints s'abaisse jusqu'à nous et nous donne part à sa Rédemption. Cependant le disciple n'est pas au-dessus du maître.

Ce grand mystère des mystères de s'identifier à la Passion

du Christ nous révèle que Jésus est en agonie jusqu'à la fin du monde. « *Il ne faut pas dormir pendant ce temps-là* », disait Blaise Pascal.



La Passion du Christ dure toujours, Jésus souffre dans son Corps mystique, car il est hors du temps, et sa vision est permanente et éternelle. C'est dans ce sens que les mystiques souffrent avec Jésus sa passion comme une actualité brûlante dans leur corps. Sinon, comment saisir nos propres souffrances si elles ne sont liées avec la Passion de Jésus, même s'il est mort une fois pour toute pour le salut du Monde.



**L'homme ne se trompe pas quand il tend au bonheur, seulement ,il s'égaré dans les moyens qu'il prend pour l'atteindre. Mme Swetchine**

Là nous plongeons dans un mystère, celui de l'amour incarné, bafoué par l'homme dans un libre arbitre capable du meilleur comme du pire, au point de refuser l'Amour, cet amour qui n'est pas aimé. Pour surmonter toutes les épreuves de la vie, la grâce de Dieu ne nous manquera pas, mais comme Jésus nous pouvons crier parfois et même souvent : « *Père, pourquoi m'as-tu abandonné, mais aussitôt ; mais non pas ma volonté Père, mais ta Volonté* » « *Cette recherche de Dieu nous conduit à la Vie éternelle* », nous disait sainte Elisabeth de la Trinité.

Suivre le Christ en tout c'est la vie, celle qui nous conduit à la plénitude de Dieu, car au-delà de nos souffrances, c'est le bonheur de l'Eternité. Ce bonheur de tous les saints et saintes de Dieu que nous fêterons le 1<sup>er</sup> Novembre, jour de la Toussaint. Un bonheur dont on ne peut imaginer, tellement l'être humain est impuissant à en saisir l'intensité. La Vierge disait à sainte Bernadette : « *Je ne vous promets pas de vous*



*rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre* »

Et la mort des saints, enviée par Renan lui-même : « *Je ne voudrais pas vivre la vie des saints, mais je suis jaloux de leur propre mort.* »

Oui, ces âmes qui ont compris la souffrance, l'union avec Jésus Crucifié, qui ont tant donné ; ce qu'elles avaient, ce qu'elles étaient, en laissant de côté cette terre d'épreuves et de refus de Dieu. A la Salette, Maximin affirmait, « *quand on a vu ce qu'on a vu, rien ne nous intéresse plus sur cette terre.* »

Bien cher(e)s ami(e)s ; lecteurs et lectrices, notre amour de Dieu, notre chemin de croix, après l'avoir suivi avec Jésus, nous transportera nous aussi du Mont Golgotha, avec la défiguration du Christ , de cette face meurtrie, ensanglantée à ce mont Thabor où là, avec Pierre, Jacques et Jean, nous aurons cette vision de la Transfiguration du Christ, du plus beau des enfants des hommes. Oh ! Quel bonheur même si nous en sommes indignes, mais voilà, la Miséricorde de Dieu, nous en aurons tous et toutes bien besoin. Elle nous enveloppera et nous accompagnera pour jouir à tout jamais de la Vision du face à face. « *Nous avons l'espérance de le voir un jour face à face.* ( St. Jean)»

Le 16 Juillet 1858, lors de la dernière Apparition de la Sainte Vierge à Bernadette, la Vierge ne lui parla pas, mais Bernadette la décrivit

comme une beauté Céleste, si intense, qu'elle dira : « .... *je voudrais mourir pour la revoir ! Qu'elle était belle...* », ne cessera-t-elle de répéter.



« Il y en a qui disent : “J’ai trop fait de mal, le Bon Dieu ne peut pas me pardonner”. C’est un gros blasphème. C’est mettre une borne à la miséricorde de Dieu, et elle n’en a point : elle est infinie. »



St Curé d'Ars

Ami(e)s du saint Désert, au pied de la Croix de Tarasteix, déposez toutes vos souffrances

Que nous portions toutes et tous les croix avec l'aide du Seigneur, car sa grâce ne nous manquera pas et ensemble nous serons victorieux au soir de notre vie, car l'Amour de Dieu nous aura envahi et nous pourrions toutes et tous entendre la Parole de Jésus : « *venez les bénis de mon Père, posséder le royaume qui vous a été préparé depuis le commencement du monde* »

Après les croix et au-delà de nos souffrances, le bonheur infini de l'Eternité parce que Jésus nous restera toujours fidèle malgré nos infidélités et sa Miséricorde infinie effacera jusqu'à la moindre tâche de nos péchés, car il est l'Amour.



Avec tous les saints, le 1<sup>er</sup> Novembre, jubilons d'allégresse et supplions-les d'intercéder pour nous qui sommes encore dans l'Eglise militante et prions le 2 Novembre pour toutes les âmes encore souffrantes dans le Purgatoire afin qu'elles aussi et le plus vite possible, parviennent au repos éternel et à la Plénitude de Dieu.

Que les chemins de Dieu sont impénétrables pour nous, humains, mais pas pour Dieu qui veut notre bonheur éternel.

Merci mon Dieu. Merci à vous cher(e)s ami(e)s bienfaiteurs et bienfaitrices, pour votre charité envers le saint Désert du Père Hermann et que le saint Désert reflorisse pour la plus grande gloire de Dieu et notre salut Eternel.

Père J.C. Mercier.



**Vierge dans le Parc de N.D. de l'Espérance  
à Tarasteix\_ 65320**